

Là se trouvait toute une tribu de grenouilles qui se chauffaient au soleil. La présence subite et inattendue de cet étranger les effraie, les épouvante. Aussitôt elles s'élancent dans les ondes en poussant des cris de détresse. Notre lièvre se redresse, regarde autour de lui d'un air triomphant, et se croit un grand personnage. Comment, dit-il, me voilà devenu en un instant un animal redoutable ! ma présence seule jette l'épouvante dans le camp de ces timides grenouilles ; elles fuient en tremblant rien qu'à m'apercevoir ! D'où me vient donc cette vaillance ! Comment ! des animaux qui tremblent devant moi ! Je suis donc un foudre de guerre.

Et LaFontaine ajoute avec raison :

Il n'est, je le vois bien, si poltron sur la terre  
Qui ne puisse trouver un plus poltron que soi

— 000 —

#### Devoir d'élèves

#### ASPECT DE LA CLASSE AU COMMENCEMENT DE L'ANNÉE

Ma chère Octavie,

On dit que le soleil luit pour tous ; cependant il est ici un soleil tout particulier et qui ne luit que pour un très petit nombre de privilégiées ; cet astre bienfaisant, ce flambeau divin, c'est l'inspiration, don du ciel auquel il n'est pas donné à tous de prétendre.

Tu as tout de suite deviné, chère Octavie, que je viens te parler de notre classe de littérature, et je suis sûre que tu n'en es pas fâchée, car c'est toujours une douce jouissance que de parler ou d'entendre parler de ce que l'on aime, et tu regrettais tant qu'il n'y eût qu'un jeudi dans la semaine ! Eh bien ! ma chère, quoique nous n'ayons eu encore que trois leçons de notre bon, de notre excellent profes-

seur, je comprends parfaitement ta prédilection pour cette heure qui te paraissait toujours trop courte ; je conçois que maintenant, au milieu des joies du foyer domestique, une ombre de tristesse, mêlée d'un peu de jalousie, vienne à certain jour se glisser sur ton front. Ne pouvant plus jouir des instructions d'un maître aussi sage, aussi éclairé, et en même temps aussi bon, tu désires que je te fasse partager un peu, par ma correspondance, cette jouissance qui t'est refusée. Ce désir est bien légitime, et je serai très heureuse de te satisfaire, mais comme une lettre serait insuffisante pour contenir les mille et une choses que j'aurais à te dire sur ce sujet, j'attendrai que tu viennes me voir, et alors je pourrai mieux répondre aux nombreuses questions que tu ne manqueras pas de m'adresser. Je me bornerai, pour cette fois, à te parler du résultat de notre première composition.

Le sujet que nous avions à traiter n'était pas bien difficile ; nous venions de quitter nos familles, nous étions encore absorbées par le souvenir des déchirants adieux qu'il nous avait fallu faire en nous éloignant de nos parents chéris ; nous n'avions en un mot qu'à laisser courir notre plume pour raconter nos diverses impressions. Ainsi, tu ne me traiteras pas de vaniteuse, si je te dis bien bas que cette première composition m'a valu quelques compliments de mes bonnes compagnes, et ce que j'estime bien plus encore, l'approbation de mon professeur. Cependant si le soleil de l'inspiration luit pour moi quelquefois, il est aussi des jours où des nuages épais l'obscurcissent, sans qu'il me soit possible d'en percevoir un rayon bienfaisant ; et en suivant de loin dans sa course, l'agile Atalante, je me demande quel sera l'Hippomène qui la